

# Fais-toi un blog, et merde

Océane\*

[2023-11-21 mar. 16:47]

J'ai commencé mon premier blog en 2020, pendant le confinement. Si je devais remonter un peu avant, je dirais que j'ai commencé à aller mieux en installant Qubes OS, ce qui a à peu près mis fin à ma paranoïa : certaine de la sécurité de mon ordinateur, j'arrêtais de faire des crises d'angoisse quand mon réseau wifi coupait (ce qui m'est arrivé aujourd'hui, c'est normal, ça n'a rien de grave). Puis, pendant le confinement, j'ai découvert les tildes, je me suis créé un blog, avec Hugo, et j'ai commencé à discuter sur IRC. Je passais toujours du temps sur mon ordinateur, mais ça m'a fait un bien fou. J'ai publié des billets d'une qualité variable, certains étaient salés, mais j'en étais fière et surtout, l'acte d'écriture (ou de production/consommation artistique de manière générale) peut être purificateur. L'acte de production artistique peut permettre de séparer le sacré du profane, le contact du second touchant le premier ; ça permet de marquer une limite, dans tous les sens du terme : les avatars et les biographies des récènes, par exemple, mettent « l'identité réelle » au sens de « *Stigmates* » (l'*habitus* de Bourdieu) au contact d'une multitude quasiment infinie d'identités virtuelles, créant un contact énorme entre les deux ; se défaire d'une addiction comportementale est ainsi compliqué par la difficulté de ne pas se purifier dans sa propre logique – comme, dans le cas des récènes, à travers le sport, le vélo, la randonnée ; l'apprentissage d'une pratique artistique, comme la musique, la danse, ou le dessin ; *etc.* Évidemment, les mécanismes de l'addiction comportementale peuvent empêcher de substituer l'addiction par quelque chose qui ne l'alimente pas : je me suis rendue compte que je tentais d'utiliser le microblog pour faire communauté, publier, et organiser ma pensée ; mon blog est un substitut au second besoin, mais en tant que substitut il reste dans la logique du microblog et il peut parfois m'y faire replonger.

Mon boulanger m'a donné ce titre comme une maxime, mais je l'ai d'abord pris comme un conseil, et c'est en ce sens qu'il faut l'entendre : fais-toi un blog, et merde ! Tu vas te planter. Tu feras des billets plutôt bons. Tu te développeras des communautés de personnes plus ou moins privilégiées qui le suivront avec un intérêt objectif largement supérieur à celui de ton compte de microblog. Peut-être publieras-tu des textes

---

\*oceane@disroot.org | océ.fr

pathétiques, entre introspection publique et conseils condescendants et pontifiants. Mais tu publieras aussi des textes qui sauveront littéralement des vies. J’ai publié une trentaine de textes sur mon blog et mon billet le plus vu, « *La maltraitance numérique* » (OCÉANE 2023), fait plus de la moitié des vues de ce blog, 800 vues. Des personnes que je ne connais pas continuent de le partager à leur entourage. Ce billet m’a fait énormément de bien à écrire, et fait énormément de bien à des centaines de personnes. Des centaines ! Je pourrais quitter l’internet avec fierté, avec le sentiment d’avoir accompli ma vie numérique. Entre mon premier billet et celui-là, il y en a eu une petite dizaine, dont quelques-uns, par manque d’expérience, sont vraiment embarrassants. Et je ne regrette rien.

## Références

OCÉANE (17 juin 2023). *La maltraitance numérique*. océ.fr. URL : <https://xn--ocane-csa.fr/la-maltraitance-numerique>.